

Boulogne : la première année d'études de médecine est-elle en phase terminale ?

FRÉDÉRIC VAILLANT



Les cours lillois sont donnés en direct par télétransmission pour une centaine d'étudiants boulonnais.

PHOTO ARCHIVES GUY DROLLET

| ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR |

Une nouvelle menace plane sur la première année de médecine à Boulogne-sur-Mer. Lancée en 2009, elle permet aux étudiants de suivre par vidéoconférence les cours dispensés depuis la faculté de médecine Lille II. Cette expérimentation pourrait bien s'arrêter, le conseil de la faculté ayant estimé à seize voix contre onze qu'il fallait y mettre un terme. ...

Une décision qui a fait monter la fièvre chez les élus des différentes collectivités territoriales qui ont investi dans des locaux et du matériel.

Résultats similaires

« Ce ne sont pas certains mandarins qui doivent décider à la place des collectivités locales des politiques qui doivent être menées », fulmine Cécile Bourdon. Et la vice-présidente chargée de la santé au conseil régional a tapé du poing sur la table à l'occasion d'une conférence de presse réunissant conseillers régionaux, généraux et locaux sur les bancs de l'amphi boulonnais.

« Un front uni », comme l'a souligné Frédéric Cuvillier, le député-maire PS, contre « une vision idéologique, passéiste ».

Pas du tout, « c'est une décision mûrie et réfléchie qui a été motivée après une présentation générale des résultats étayée d'analyses sociologiques et de statistiques », a fait savoir dans l'après-midi la direction de Lille II.

Pour **Olivier Lacoste**, directeur de l'Observatoire Régional de Santé, « le taux de réussite à Boulogne est strictement le même que celui des étudiants de Lille, de 15 à 17 % ». Les Boulonnais ne seraient donc pas défavorisés lors du concours. « S'il y avait eu un problème, on aurait tout arrêté », a rappelé Frédéric Cuvillier, qui compte maintenant sur le conseil d'administration de Lille II pour invalider la décision de la faculté de médecine. Des élections ont lieu jeudi et un nouveau président sera désigné le 19 avril. Les Boulonnais entendent bien profiter de ce contexte électoral pour faire passer leur pilule.